

france3-regions.francetvinfo.fr

Ils n'ont plus de prof de français depuis cinq mois : "comment accepter que des élèves soient laissés à l'abandon ? "

Écrit par Pierre-Marie Puaud

5-6 minutes

Un poste d'enseignant du collège de Briouze, dans l'Orne, n'est plus pourvu depuis le mois de novembre. Depuis, une classe de 4e n'a plus de cours de français. Le rectorat de Normandie n'a toujours pas trouvé de remplaçant. Les parents d'élèves crient à l'injustice.

Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, découvrez les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Jusqu'aux vacances de la Toussaint, tout allait bien. *"Mais à la rentrée, au mois de novembre, on a appris que la professeure de français ne viendrait plus"*, se souvient Aline, la belle-mère de Lola, une élève de 4e. Depuis la rentrée de septembre, l'enseignante partageait son temps entre deux établissements. Elle a fini par renoncer à faire le déplacement jusqu'à Briouze pour dispenser quatre heures et trente minutes de cours répartis sur trois journées...

"Depuis, les enfants se retrouvent sans prof de français, s'emporte Aline. Vous vous rendez compte ? Cela va bientôt faire cinq mois ! Ils sont laissés à l'abandon". Au téléphone, le principal du collège nous indique qu'il n'est pas habilité à s'exprimer sur le sujet, mais il nous confirme que l'enseignante absente n'a effectivement jamais été remplacée.

L'entrée du collège du Houleme à Briouze (Orne). L'établissement compte 152 élèves" • © Google maps

Sollicité par France 3, le rectorat n'a pour l'heure pas donné suite. Sur son site internet, à la rubrique des recrutements, [une annonce postée le 23 décembre 2024 est toujours en ligne](#). L'académie de Normandie recherche un enseignant ou une enseignante en lettres.

Le contrat en CDD est ouvert aux débutants. *"4,5 heures sur 18. Rémunération brute mensuelle variable en fonction du diplôme détenu, entre 2185,06 euros et 2558,80 euros"* pour un temps plein. Avis aux amateurs.

"Le collège n'est pas en cause. Ils font absolument tout ce qu'ils peuvent à leur niveau", souligne Aline. "Pendant quelque temps, la prof de physique a donné des cours de français. Là c'est la prof d'espagnol qui prend sur son temps. Et quand ils sont en permanence, on demande aux élèves de faire des exercices de français. Mais toutes ces bonnes volontés ne règlent pas le problème. Il n'y a pas de prof de français et ce qui est perdu ne se

ratrapera plus."

"Mon fils a des difficultés scolaires. Depuis trois ans, il est accompagné par une auxiliaire de vie scolaire (AVS) qui l'aide quand il en a besoin", explique Céline, la maman de Nolan. "Depuis quelques semaines, on a une personne qui vient le samedi matin à la maison pour lui donner des cours. Sinon, il va prendre trop de retard". Sous couvert de l'anonymat, un membre de la communauté éducative partage le désarroi des parents. *"Ils sont inquiets. L'an prochain, leurs enfants seront en 3e. C'est l'année du brevet des collèves".*

La maman de Nolan remâche son amertume. *"Si l'année prochaine les résultats au brevet sont moins bons qu'ailleurs, on dira que le niveau est insuffisant et ça servira à justifier la fermeture de notre petit collège".* L'établissement compte aujourd'hui 152 élèves. Ils sont moins de 20 par classe. C'est un effectif idéal, pour peu qu'il y ait un enseignant.

"J'ai écrit au rectorat. Je leur ai téléphoné mais c'est tout juste si on ne m'a pas raccroché au nez, raconte Céline. Quinze jours après, j'ai reçu un mail me disant qu'ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient".

On est dans un tout petit collège qui ne fait pas de bruit et rien ne se passe. Nous sommes abandonnés. Les enfants sont abandonnés".

Céline

Une mère d'élève du collège de Briouze

Les parents d'élèves ont donc décidé de remuer ciel et terre pour forcer le destin. *"J'ai écrit à des élus, à la ministre de l'Éducation nationale, au président de la République",* explique Aline. Une manifestation est en préparation et un texte vient d'être publié sur les réseaux sociaux comme on lance une bouteille à la mer.

Les parents déplorent les *"67 heures d'enseignement perdues"* qui pour les enfants engendrent *"une lacune catastrophique pour leur avenir scolaire et leur maîtrise de la langue"*. Ils ajoutent : *"Nous exigeons une réponse et un professeur, maintenant !"*